

Rien ne s'oublie

Une enquête
d'Ernest Bahin



Cyrill Dussuchaud

Cyrill Dussuchaud

Rien ne s'oublie

Une enquête d'Ernest Bahin

© Cyrill Dussuchaud, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2557-8

Librinova”

www.librinova.com

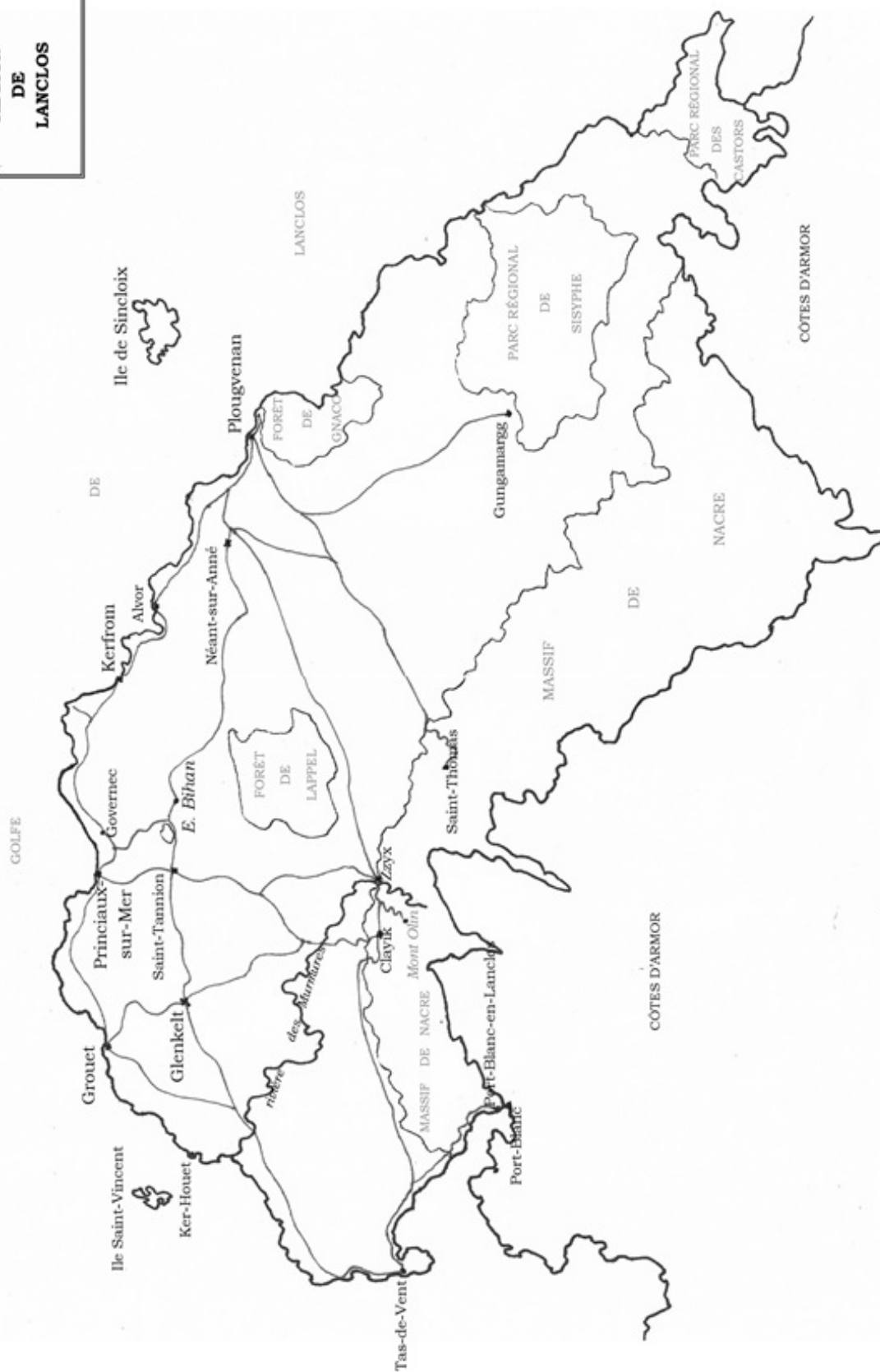
Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À mon grand-père, Jean-Baptiste

« La mémoire est la sentinelle de l'esprit. »
William Shakespeare

« La mémoire c'est du souvenir en conserve. »
Pierre Dac

RÉGION DE LANCLOS



Un second squelette dans le massif de Nacre !

Par Isabelle LAZUPPE.

Selon nos informations, un nouveau squelette a été découvert ce lundi dans le massif de Nacre, sur les hauteurs de Zzyx. L'autopsie vient d'être réalisée et « ne révèle rien de particulièrement suspect, sinon que les trois phalanges de l'auriculaire gauche sont manquantes, conséquences d'une malformation congénitale », selon le docteur Bedaine, médecin légiste. Il confirme que le squelette est « celui d'un homme d'âge adulte ».

C'est le second squelette trouvé dans le secteur des 'âmes brûlées' depuis la fin de la guerre. Pour nos lecteurs les plus jeunes, rappelons que c'est dans cette partie du massif, qu'en 1945, des soldats nazis ont tué au lance-flammes des maquisards qu'ils avaient faits prisonniers.

La découverte d'hier remet sérieusement en question la thèse selon laquelle les seize résistants ont tous péri dans les flammes. L'hypothèse qu'au moins deux se seraient échappés, avant d'être repris et tués à leur tour avec tout autant de sauvagerie, est de nouveau relancée.

Cependant, le docteur Bedaine n'accorde aucun crédit à cette piste : « Sur le squelette retrouvé en 1957, la croix de Lorraine sur la poitrine et le béret ne laissent planer aucun doute quant à l'appartenance du défunt à un groupe de maquisards. En revanche, si le squelette retrouvé hier était habillé d'un pantalon et d'un pull foncés, aucun objet signalant une appartenance à la Résistance n'a été découvert. Je précise qu'aucune blessure mortelle n'a été relevée. »

À la question de savoir si le médecin légiste avait pu déterminer l'âge exact de la victime et la date précise de son décès, sa réponse a été cinglante : « Nous sommes encore au vingtième siècle et, dans le Lanclos, il est considéré comme illégal d'utiliser l'ADN d'une personne à son insu ! Les méthodes d'analyse de l'ADN sont, de toute façon, beaucoup trop récentes pour être largement répandues. »

Force est de constater que l'adjudant Alain Naudin de la gendarmerie de Clayik, se voit offrir là, de beaux os à ronger.

CHAPITRE 1

(Jeudi 31 octobre 2019 – 19h04)

Les dernières feuilles fatiguées s'agitaient en cette fin de journée sur les rameaux souples et dénudés. Les autres avaient lâché prise, en une pluie légère, quand le vent avait émis sa première plainte jusqu'au sommet du massif de Nacre. Craquelées et rouillées, elles s'étaient mélangées à celles sèches et décolorées qui jonchaient le sol et offraient un abri aux immortels insectes. Sous les souffles répétés du noroît, toutes ces feuilles mortes frissonnaient et bruissaient sur terre, comme sous les pas de créatures invisibles. Quelques gouttes de pluie s'échappèrent de nuages sombres en forme d'arrosoirs et de chantepleures, impatientes d'être imbriquées les unes contre les autres pour faire averse.

Un chat roux regagna son antre après sa tournée quotidienne de fin d'après-midi réglée au mètre près. Patrouille dans le jardin et autour du cabanon, passage sous le grillage étouffé par des ronces en barbelé, du lierre expansif, des noisetiers ébouriffés et du chèvrefeuille défleuré, reniflage de la pierre gravée d'une triquetra érodée, traversée de la Départementale Lanclosienne 31b, visite des berges de la rivière des Murmures. Quête d'intrigants crapauds, de craquantes musaraignes, de musculeux lézards. Sauts de carpe sur les pierres pour rejoindre l'autre rive et se frotter à des pics de hérisson, renifler des fougères et des troncs d'arbres, vérifier l'état de fraîcheur du marquage du territoire et déposer de l'urine sur les axes prioritaires félins. Avancée prudente jusqu'à la limite imposée par des buissons épineux trop denses. Levée d'une patte avant, oreilles tendues pour se concentrer sur des bruits inhabituels dans les parages. Ceux d'arbres malmenés, couplés à un ronron continu catégoriquement non félin.

Retour en empruntant les mêmes chemins forestiers, avant une légère modification d'itinéraire au niveau du pont séparant les communes de Zzyx et de Clayik. Seconde traversée de la DL31b, accélération finale en repassant par le grillage troué.

Là, une anormalité excita son instinct.

Il fit une longue pause, huma le sol, l'air, le sol encore. Il leva la tête et s'avança vers l'abri qui servait jadis de toilettes. Quelque chose avait changé depuis qu'il en avait reniflé les premières planches humides. Une odeur étrangère. Il gratta le bas entaillé de la porte close dans l'espoir de l'ouvrir et de rentrer déficeler sa contrariété olfactive. Il y arrivait parfois quand elle était mal

refermée. Après plusieurs tentatives, il abandonna et s'assit, à l'écoute. Las de ne rien percevoir, sinon le bruit de lourdes gouttes plombant la petite toiture en fibrociment, il fit demi-tour et s'attarda dans le jardin. Il y flaira cette même odeur inconnue dans l'herbe, en ligne droite jusqu'à l'ancienne bouverie. Ce trait odorant excita ses organes sensoriels dans l'étable à bœufs, jusqu'à la porte communicante de la maison que sa maîtresse laissait toujours entrouverte pour lui. Arrivé dans le petit hall d'entrée, truffe au ras du plancher, il ne pouvait toujours pas trancher. Était-ce une souris délectable qui s'était aventurée là en son absence ? Ou un félin peu fréquentable, comme ce costaud à poil gris avec lequel il y avait de perpétuelles frictions territoriales ?

Crrriizzcchh... Keu... Teu... Keu... vents à... Crrriizzcchh kilomètKeu... Teu...

Il abandonna sa recherche olfactive, déjà satisfait d'avoir évité l'averse qui tapait maintenant aux carreaux. Tout en flegme, il se positionna devant la vieille panier en osier rangée sous une console rustique. Il se détendit et se fit les griffes sur les anses de la vannerie parce que cela faisait sens pour lui, depuis chaton. Pétrissage, étirement, grattage. Ronronnements. Pétrissage, étirement, grattage.

En mode pattes de velours, il fit les quelques pas nécessaires pour traverser le hall plongé dans l'obscurité et rejoindre la cuisine où l'odeur qui l'avait contrarié jusque-là s'était dissipée. Si la pièce était éteinte, le poste radio était allumé et branché sur Ici Lanclos 107.7, station qui proposait les titres les plus éculés de la chanson française et du folklore lanclosien, ponctués de flashes infos relatant du local pur jus tel que l'état des routes et les comportements consuméristes des troupes.

Les deux antennes qui sortaient comme deux cornes d'escargot du vieux Radiola gris à cassette, formaient un V qu'il fallait régler toutes les cinq minutes pour obtenir une retransmission convenable. Aucun air nostalgique, aucune interview terre-à-terre de marins outrés par la baisse des cours de la daurade, ou soulagés par la condamnation pour tentative de corruption de l'armateur Gilles Nemoal, ne sortaient du haut-parleur, sinon un grésillement continu inhabituel ponctué de tapotements.

CrrriizzcchhCrrriizzcchh... Teu... Keu... CrrriizzcchhCrrriizzcchh... Keu... Teu...

Le chat tigré inspecta son environnement immédiat en balayant du regard la cuisine de gauche à droite. Oreilles pointées telles des radars surveillant le crachotement des ondes, il entama une toilette partielle en position de sphinx, sur

un rond lumineux émanant du dernier lampadaire de la route, route qui s'élançait du bas de Zzyx pour remonter les pentes arborées du mont Olin, point culminant de Lanclos avec ses 1 777 mètres.

Crrriiizzcchh... Keu... Teu... Teu... Keu... Crrriiizzcchh... Keu... Teu... Keu... Teu...

Quelques léchouilles sur la patte avant-gauche, puis la droite, sans oublier de nettoyer les coussinets en écartant les doigts au maximum. Pause. Lavage en arrière-toute. Pause. Regard hagard. Nettoyage énergique de l'arrière des oreilles avec des pattes avant préalablement léchées. Dilatation des pupilles pour compenser la perte progressive de luminosité. Aucun mouvement suspect. Reprise de la routine.

Crrrii Teu... Keu... zzcchh Keu... Teu... Keu... Keu... Crrrii Teu... Keu... zzcchh

Le félin se releva, s'étira au maximum dans une cambrure élastique élégante, bâilla, secoua sa tête et s'avança. Il passa sous l'unique chaise afin d'y détecter et d'analyser les phéromones qui auraient pu être déposées par un congénère. Bien qu'ayant effectué cette recherche aussi instinctive qu'infructueuse des milliers de fois, il fut soulagé de ne pas flairer la moindre trace de substance chimique étrangère. Il ronronna en frottant ses flancs et en donnant de légers coups de tête aux pieds de la chaise.

Il s'arrêta ensuite sous la table. De là, il repéra sur le lino, autrefois beige, aujourd'hui grisâtre et tacheté de noir, une boulette qui ressemblait à de la mie de pain. De son museau légèrement écrasé, qui lui concédait un air ronchon, il la renifla avec prudence. Il approcha son nez jusqu'à la toucher. Trop dur pour du pain. C'était plutôt un osselet, à la bonne odeur de beurre.

Le chat tigré roux en lécha le nappage irrégulier, jusqu'à obtenir un noyau rond et lisse d'un blanc laiteux. Il considéra la tache mordorée qui était apparue sur cette curieuse sphère. Puis il l'envoya rouler d'un coup de patte vers le buffet. Il la suivit, posa ses coussinets dessus, la mit dans sa gueule, essaya de la croquer, mais dut la recracher. Lassé, il l'envoya promener sous le buffet d'un second coup de patte. La bille coriace enrobée de bave s'y enveloppa de moutons qui l'alourdirent et la freinèrent juste avant qu'elle ne bute contre la plinthe.

AttentioCrrroouuiiizzcchh... Teu... Teu... Crrroouuiiizzcchh...ne pasKeu... Teu...

À cette heure, le chat aurait dû entendre des coups de louche dans la casserole en fonte, des *slurp* d'une bouche aspirant à la grande cuillère un fond de soupe